

# BATBEDAT

MARTINE ARNAULT





MARTINE ARNAULT

## VINCENT BATBEDAT

LA SCULPTURE COMME RUPTURE DU MENTAL  
SCULPTURE AS THE RUPTURE OF THE MENTAL

Sous l'impulsion de Naum Gabo, le Constructivisme annonce en Russie la primauté du principe fonctionnel que soutendra une volonté avant-gardiste d'anti-esthétisme. Du moins ces intentions déclarées, notamment par le biais du *Manifeste réaliste* de 1920, seront-elles modulées par la pratique, comme en témoigne par exemple l'utopique projet de *monument pour la III<sup>e</sup> Internationale* de Vladimir Tatline, une spirale de 400 mètres de hauteur incluant un cube, un cône et un cylindre. Nombreux sont les artistes qui au cours de ce siècle, ont repris la démarche, libérée de ces pesanteurs idéologiques, à leur compte. Le concept espace-temps déterminant du Constructivisme n'annule nullement l'apport personnel et sensible, comme semble d'ailleurs l'induire Gabo en personne lorsqu'il se défend d'une assimilation réductrice à l'abstraction :

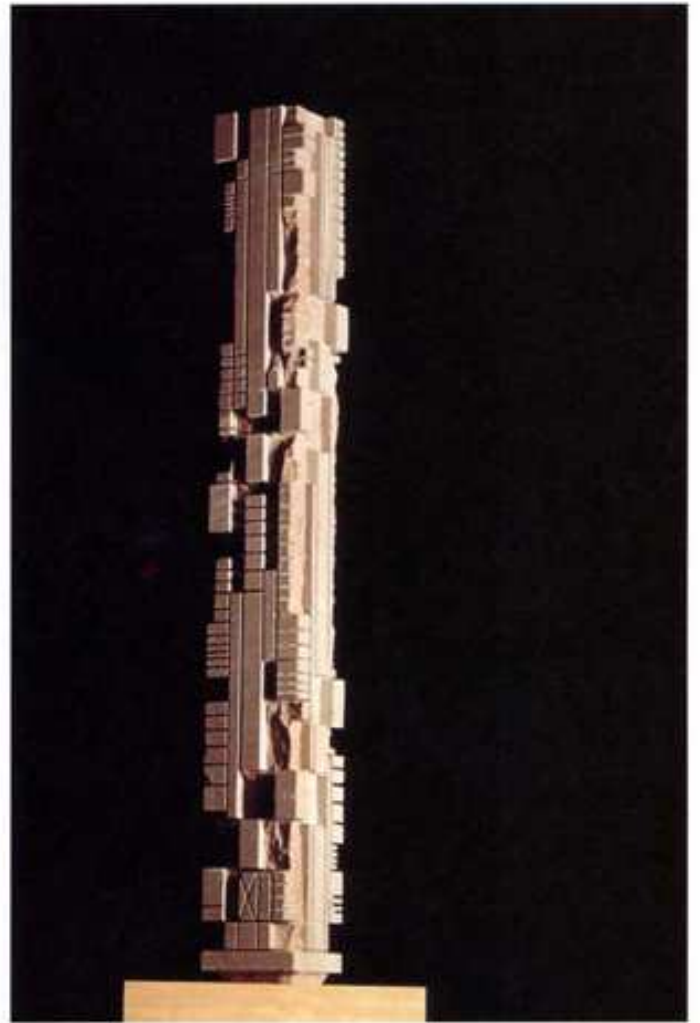
« La notion d'abstrait n'est pas au cœur de l'idée Constructiviste. Celle-ci est quelque chose de plus pour moi, elle implique la relation complexe de l'humain à la vie. C'est un mode de pensée, d'action, de perception, en un mot, de vie. »\*

L'exaltation de la construction spatiale et des propriétés physiques du matériau ne se confond plus avec la radicalité exacerbée des pionniers. Elles impliquent des ambivalences, qui loin de trahir une pensée, l'enrichissent. Quand Vincent Batbedat s'exclame, non sans humour « les Constructivistes me désignent comme baroque et vice-

*Under the impetus of Naum Gabo, Constructivism announced in Russia the primacy of the functional principle underlined by an avant-gardist desire for anti-estheticism. These declared intentions, notably through the bias of the "Realist Manifesto" of 1920, were modulated by practice, as shown for example by the utopic project for the "Monument for the 3rd International" by Vladimir Tatlin, a spiral 400 meters high with a cone, a cube, and a cylinder. Numerous artists over the course of the century have taken up the procedure, freed of its ideological ponderousness, for their own ends. The determinant time-space concept of Constructivism in no way annulled a personal and sensitive contribution, as Gabo seemed to induce himself when he denied an assimilation reducing it to abstraction :*

*"The notion of abstract is not at the heart of the Constructivist idea. This is something more for me, it implies the human being's complex relation to life. It is a mode of thought, of action, of perception, in one word, of life."\**

*The exaltation of the spatial construction and the physical properties of the material are no longer confused with the exacerbated radicality of the pioneers. They imply ambivalences, which far from betraying a thought, enrich it. When Vincent Batbedat exclaims, not without humour, "the Constructivists designate me as Baroque and vice-*



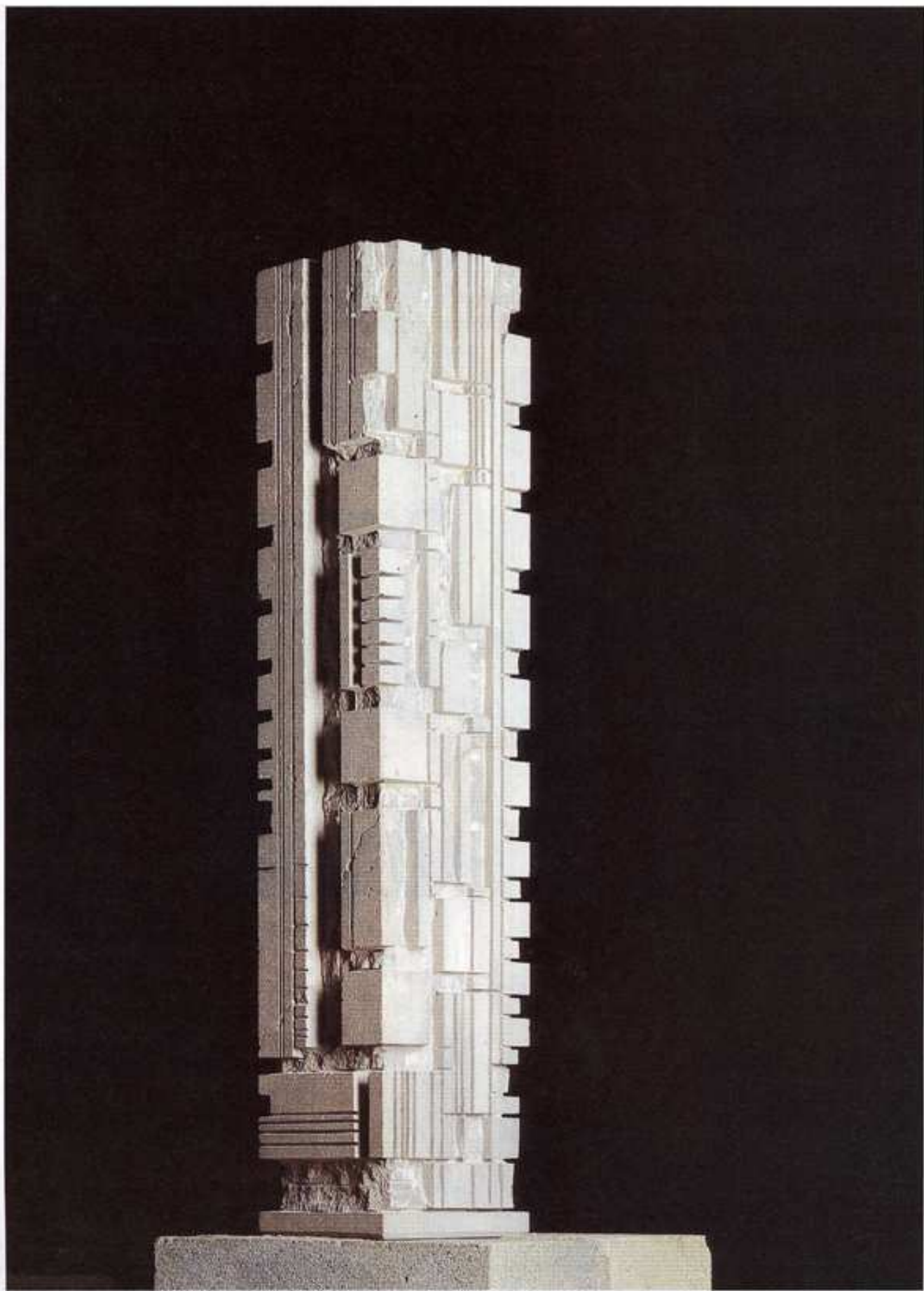
1992, *Composition musicale*, grès rouge, h. 125 x 20 x 20 cm.

versa », il affiche sa volonté de dépasser le simple exercice formel et semble même en parfaite adéquation avec Gabo quand celui-ci poursuit : « Toute chose qui améliore la vie, lui donne un surcroît de puissance, de possibilité d'expansion et de développement est Constructiviste. » Batbedat ne nie pas l'héritage, il le fait fructifier.

L'homme est chaleureux, comme savent l'être les Gascons. Il vous accueille dans son antre beaucéenne, sanctuaire de sa sculpture qui, dit-il, suppose l'autocritique au quotidien. Il vous guide dans ses ateliers : l'un ouvert pour le travail de la pierre, l'autre pour celui de l'acier. Une grange aménagée abrite une trentaine de pièces. Des volumes de pierre encerclés de structures de tubes à section carrée. Univers du minéral et du métal confrontés. Avec la pierre, Vincent Batbedat entretient une intimité qu'il désigne dans ses couleurs : grès rose des Vosges sensuel, pierre grise de

*versa", he is flaunting his determination to go beyond a mere formal exercise and even seems to be in perfect adequation with Gabo when he adds : "Anything that improves life, gives it an added strength, a possibility of expansion and of development, is Constructivist". Batbedat does not deny the heritage, he allows it to bear fruit.*

*He is a warm man, the way people from the Gascon region can be. He welcomes you into his Beaucean den, sanctuary of his sculpture which, he says, supposes self-criticism on a daily basis. He guides you through the studios : one for work in stone, another for work in steel. Volumes of stone circled with tube structures. A universe of mineral and metal confronted. With stone, Vincent Batbedat has an intimacy he designates in the colors : pink sandstone from the sensual Vosges, hieratic Volvic gray stone, the archeology of a stone from Poitou with an*



Volvic hiératique, archéologie d'une pierre du Poitou où dort une ammonite. *Clarté lunaire* de calcaire et *Fleur rouge* de grès en appellent-elles à la légende aztèque rapportée par le peuple élu du soleil ? Deux dieux se proposaient d'éclairer le monde, l'un d'eux recula devant le brasier et devint la lune, l'autre s'y jeta sans hésiter et devint le soleil. Dans sa quête de la verticalité, le sculpteur qui lève ainsi ses yeux vers les astres, réinvente les ziggourats, édifices perses qui deviendront les observatoires de la nuit babylonienne. Deux propositions animent les tours de Batbedat : une verticalité simple et celle qui la traverse. Chaque excavation induit la communication, ce « passage » cher au sculpteur qui ouvrait déjà par le passé dans ses murs boucliers des brèches de liberté. *Mur ouvert* pareil à un torse que soulève une respiration régulière.

Dans le prolongement des ziggourats, Batbedat a sculpté en résonance avec le mont Athos *Le grand ermitage*, symbolisant peut-être là une sorte de vertige ascensionnel. Une rupture du mental que provoquerait notre désir inépuisable d'infini. Ce n'est pas un hasard si Batbedat préfère parler de lieux plutôt que de volumes. Au-delà de sa configuration tridimensionnelle, la sculpture creuset de l'espace temps, devient lieu mental.

Parmi les structures d'acier, on remarque seulement deux pièces horizontales nommées *Musique du silence*. De grandes orgues muettes pour lesquelles la virtuosité plastique le dispute à la syntaxe rythmique. La métaphore musicale sied idéalement à la recherche sérielle qui détermine le travail de tubes à section carrée. Petites et grandes fugues harmonieuses taisent l'état de tension qu'elles nécessitent. Le néophyte ne peut en effet concevoir la difficulté de faire s'entrelacer deux lignes pures, deux séries d'angles droits sans soudure aucune mais par pliages / découpages alternés. S'il insiste sur l'aspect didactique de ce travail, didactisme souligné par les intitulés (*Eloge du carré*, *losange*, *grand angle droit*), Vincent Batbedat ne s'interdit pas quelques incursions empruntées au répertoire végétal, comme ce tournesol ou cette crosse de fougère qui témoignent de cette vie dont le sculpteur ne se détourne jamais.

On l'aura compris, Vincent Batbedat qui ne se veut jamais l'artisan de lui-même n'a cessé depuis 40 ans de renouveler

ammonite at rest. Do the "Moonlike Clarity" of chalk and the "Red Flower" of sandstone invoke the Aztec legend evoked by the chosen people of the sun? Two gods proposed to give the world light, one of them stepped back from the flames and become the moon, the other unhesitatingly threw himself into it and became the sun. In his quest of verticality, the sculptor who thus looks towards the stars, reinvents the ziggurats, the Persian edifices that became the observatories of Babylonian nights. Two propositions animate Batbedat's towers : a simple verticality and one that traverses it. Each excavation induces communication, the "passage" dear to the sculptor who already in the past opened in these shielded walls openings of liberty. "Open Wall" is like a torso lifted by regular breathing.

In the prolongation of the ziggurats, Batbedat has sculpted in resonance with Mount Athos "The Great Hermitage", perhaps symbolizing a sort of rising vertigo. A rupture of the mental that our inexhaustible desire for the infinite would provoke. It is no accident that Batbedat prefers to talk about places rather than volumes. Beyond the three-dimensional configuration, the sculpture, crucible of space-time, becomes a mental place.

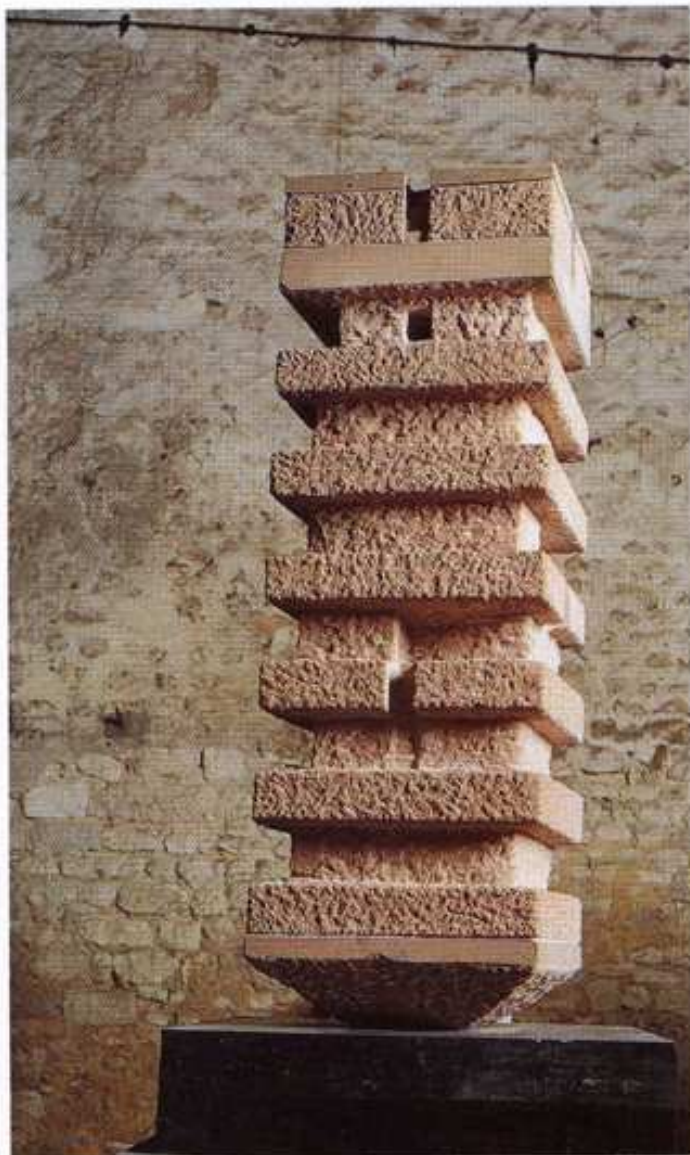


Les bornes de la spirale, grès rose, 20 x 20 x 60 cm.  
Photo David Meignan.

Among the steel structures, one notices two horizontal pieces entitled "Music of Silence". Large, silent organs for which the plastic virtuosity competes with the rhythmic syntax. The musical metaphor

ideally suits the serial experimentation which determines the work with tubes. Small and large harmonious fugues quiet the state of tension they necessitate. The neophyte cannot indeed conceive the difficulty of making two pure lines interlace, two series of right angles without any soldering whatsoever but through alternate foldings/cut-outs. If he insists on the didactic aspect of his work, didacticism underlined by the titles ("Homage to the Square", "Lozenge", "Large Right Angle"), Vincent Batbedat does not hesitate to make several incursions borrowed from the plant repertoire, like the sunflower or the ferns that are testimony of the nature the sculptor never turns away from.

It is evident, Vincent Batbedat has ceaselessly evolved for over 40 years. From small bronzes to monumental



*Le Palais*, grès rouge, 40 x 40 x 160 cm. Photo David Meignan.

*Grande oblique*, grès rouge, 40 x 40 x 180 cm.





1993, *Structure de passage I*, h. 90 x 60 x 32 cm.

sa recherche. Des bronzes de petits formats jusqu'à la sculpture monumentale – il réalise actuellement un signal de 6 mètres de hauteur pour la ville de Mont-de-Marsan – une même énergie guide sa quête solitaire.

S'il a la nostalgie d'une retraite au Mont Athos, s'il rêve au fil de sa lecture du *Mahabharata* d'une Inde imaginaire, tous lieux dont la charge spirituelle comble son inspiration, il est ce voyageur immobile qui dresse des stèles dans le plat pays de la Beauce. Pour Batbedat, il n'y a d'échappée que dans l'atelier tout comme chez lui, il n'y a de musique qu'intérieure.

Martine Arnault

\* Herbert Read : *Histoire de la sculpture moderne*. Ed. Arted, 1985. Cité d'après « L'art constructif : un échange de lettres entre Naum Gabo et l'auteur », 1944, Horizon, Londres.

*sculptures - he is currently making a 6 meter-high signal for the city of Mont de Marsan - a same energy guides his solitary quest.*

*If he has a nostalgia for to Mount Athos, if he dreams of an imaginary India in his reading of the "Maharabatha", all places that have a spiritual weight excite his imagination, he is that motionless voyager who erects stela in the flat countryside of the Beauce. For Batbedat, the vista is in his studio, just as the music comes from within.*

Martine Arnault

\* Herbert Read, "Histoire de la sculpture moderne". Ed. Arted, 1985. Cited after "Constructive Art" : an exchange of letters between Naum Gabo and the author", 1944, Horizon, London.

